



Chine Découverte

Jour 3 : vendredi 22/04/2016

Grande Muraille & tombeaux Ming

Numéro de chambre de
votre accompagnateur

©-Pierre-yves DENIZOT / 2016 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications



Vers 08h00 : départ en car pour le site de la Grande Muraille de Chine

Vers 09h00 : possibilité d'arrêt dans une fabrique de "cloisonnés" (technique de fabrication de bijoux, vases et objets de décoration en émail) avant ou après la Muraille.

10h15 ou 10h45 : arrivée à la Grande Muraille sur le site de Badaling (70 km de Beijing - 700m d'altitude). Temps libre pour se promener sur la Muraille.

Vers 13h00 : déjeuner

Vers 14h00 : route pour le site des tombeaux Ming

Vers 14h30 : arrivée sur le site des tombeaux Ming. Voie Sacrée, tombeau de Yongle

Vers 19h30 : dîner de canard laqué & spectacle d'arts martiaux (1h15)

Le proverbe du jour

**" Un livre est comme un jardin
que l'on emporte dans sa
poche."**

Proverbe - auteur inconnu

Bon à savoir sur la Grande Muraille :

La construction de la **Grande Muraille** remonte à la dynastie des Zhou, au IX^e siècle av. J.-C. À cette époque, la longueur des murs n'était pas très importante, de quelques centaines à quelques milliers de mètres seulement. En 221 av. J.-C., l'empereur des Qin a conquis six autres États et a unifié le pays. Pour renforcer cette unité et préserver la paix que les Huns tentaient de perturber, il a envoyé le général Tian pour écarter ces envahisseurs et il a mobilisé 300 000 travailleurs pour relier les murs des six États. La Grande Muraille des Qin s'étendait alors sur 5 000 km ou 10 000 li. L'empereur Wudi des Han a également fait effectuer différentes constructions sur la Grande Muraille pour protéger les régions le long du grand coude du fleuve Jaune. La Grande Muraille des Han a atteint 10 000 km. La route de la Soie longeait la muraille pour la moitié de son trajet. La construction de la muraille a aussi continué pendant les dynasties suivantes. Étant donné les invasions des Tartares et des Oïrats mongols, la dynastie des Ming a commencé des travaux de rénovation qui ont duré 200 ans.

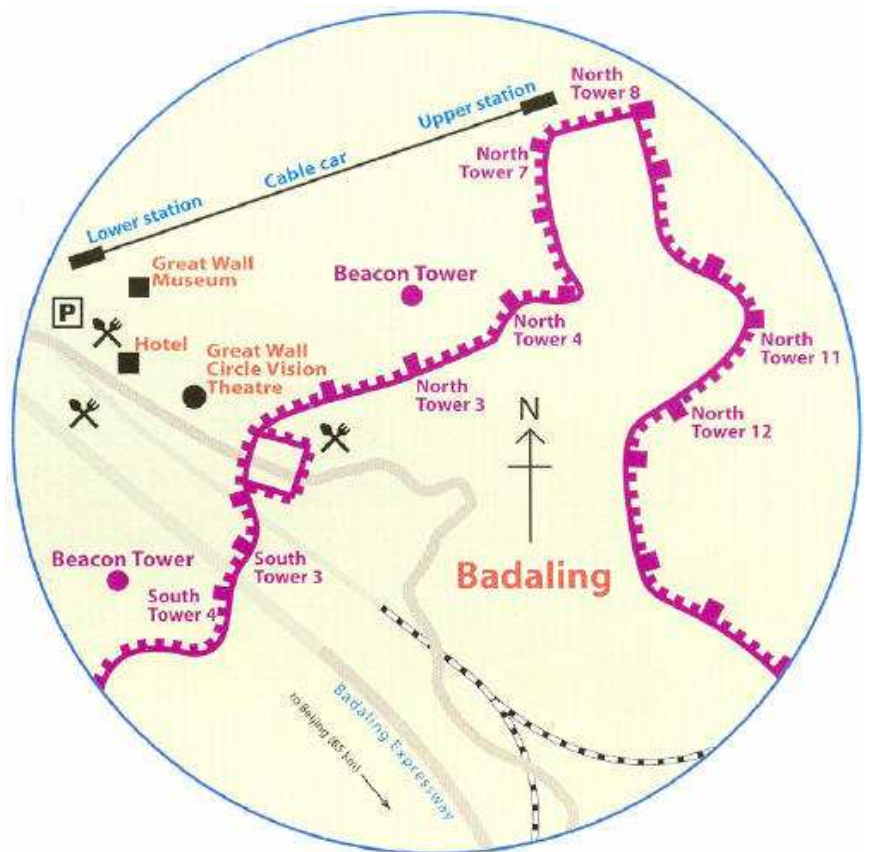
La Grande Muraille que l'on voit aujourd'hui est pour l'essentiel la muraille des Ming, allant de Shanhaiguan (la passe Shanhai), à l'est, à Jiayuguan (la passe Jiayu), à l'ouest, sur une longueur de 5 660 km. Durant le règne de l'empereur Kangxi des Qing, les constructions de grande envergure ont pris fin, mais certains ouvrages ont continué au plan local. On peut dire que la construction de la Grande Muraille n'a jamais été interrompue complètement en 2 000 ans, soit de l'époque des Royaumes combattants à la dynastie des Qing. Les registres historiques indiquent que, durant la dynastie des Qin, la construction a rassemblé des centaines de milliers de paysans, en plus des 300 000 à 500 000 soldats mobilisés, et au plus fort des travaux, il y a eu quelque 1,5 million de personnes.

La Grande Muraille n'est pas seulement un mur, mais un système de défense intégré avec des tours de guet et des tours de feu de signalement sous le contrôle d'échelons militaires définis. Par exemple, sous les Ming, il y avait neuf sections relevant de différentes responsabilités militaires que l'on qualifiait de « Neuf Défenses vitales aux frontières ». On y assignait un commandant, relevant directement du ministère national de la Défense. En tout, environ un million de soldats ont été déployés le long de la Grande Muraille pour préserver la nation. Au cours de ses 2 000 ans de construction, le peuple chinois a appris beaucoup sur les ouvrages de défense (harmonisation avec la topographie, localisation des forces militaires, matériaux de construction...). Le format des murs a varié selon les exigences de la topographie et de la défense. Dans les plaines et les passages stratégiques, les murs étaient très hauts et solides, alors qu'ils étaient bas et étroits dans les montagnes élevées et abruptes pour réduire les coûts et le labeur. Dans les lieux qualifiés « d'impossibles », les crêtes de montagnes tenant lieu de murs

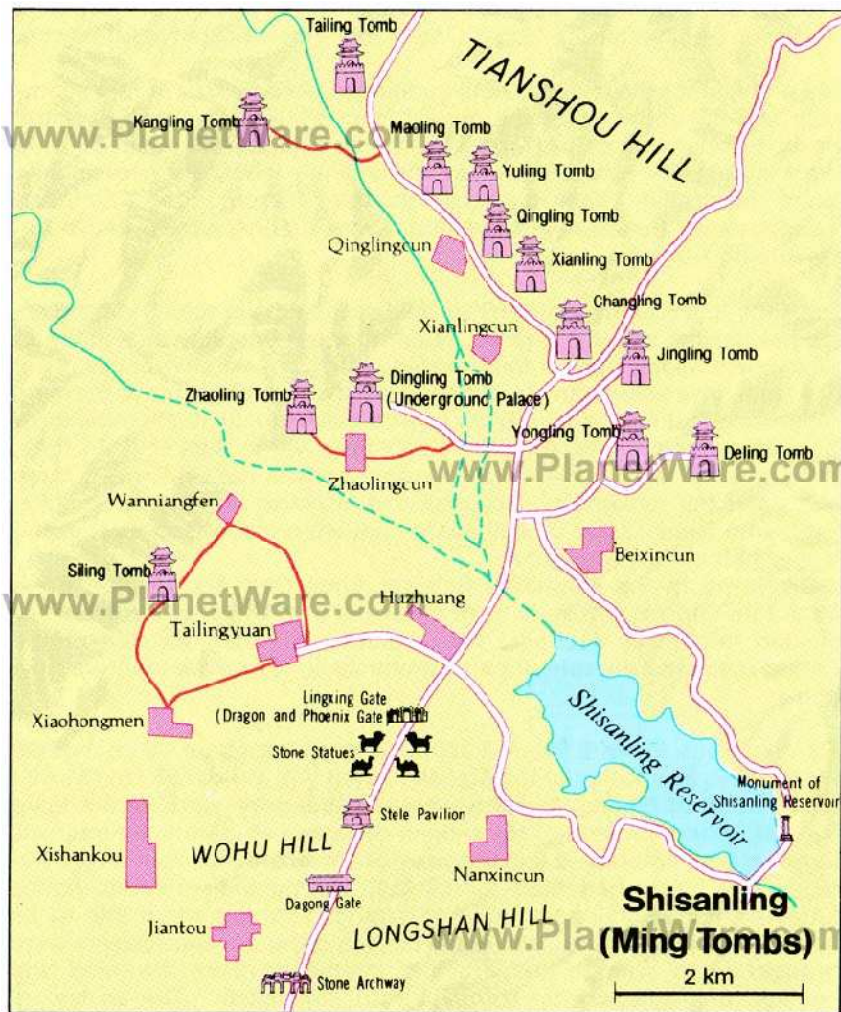


étaient incluses, et on les a qualifiés de « murs de montagne abrupte » ; dans d'autres cas, ces crêtes étaient découpées en falaises et on en parlait comme des « murs de montagne coupée ». Dans certains endroits comme Juyongguan ou le **tronçon de Badaling**, les murs ont 7 à 8 mètres de haut, 4 à 5 mètres d'épaisseur dans leur partie supérieure et 6 à 7 mètres dans le bas. À l'intérieur de la partie supérieure, il y a un rempart parapet d'un mètre qui empêchait les soldats de tomber, des créneaux de 2 mètres de haut, ainsi que des orifices pour tirer ou lancer des pierres. Dans les sections stratégiques, la partie supérieure est bloquée par une série de murs transversaux pour empêcher l'ennemi de grimper. Les passes sont des points stratégiques défensifs tout au long de la muraille. Un dicton révèle : « Un seul soldat dans une passe suffit à stopper une armée », ce qui illustre bien leur importance. La Grande Muraille des Ming avait près de 1 000 passes, et les principales villes à proximité supervisaient des passages de moindre importance. Les tours de feu de signalement formaient l'un des composants essentiels du système de défense et un moyen efficace de transmettre les informations militaires. Bien

que ce moyen eut été utilisé bien avant, la Grande Muraille en a tiré un meilleur parti et l'a perfectionné. On utilisait la fumée comme signal durant le jour et le feu, la nuit. Le nombre des envahisseurs était rapporté en utilisant un nombre spécial de feux ou de fumée. Durant les Ming, des sons d'explosion ont été ajoutés pour renforcer l'effet. En tant que système de défense, la Grande Muraille traverse des montagnes, des déserts et des prairies, des falaises et des rivières et harmonise sa structure à la complexité de la topographie. C'est une merveille d'architecture ancienne. Dans le désert, où le sable est abondant et où les pierres et les briques étaient inexistantes, la Grande Muraille des Han a ingénieusement combiné le conglomerat résistant à la pression avec les branches de saule rouge qui résistent à l'étirement. Dans le plateau de loess, la Muraille a été construite à partir de terre battue ou de briques d'argile. Durant les Ming, on a empilé des pierres, des briques ou les deux. La surface était pavée, de manière à ce que l'herbe ou les arbres ne poussent pas dans les interstices. Les douves protégeaient la muraille contre les effets néfastes des pluies. La Grande Muraille est un jalon de l'histoire de Chine. En plus des ouvrages architecturaux typiques de la muraille, il y a quantité de poèmes, chants, histoires et opéras locaux qui s'y rapportent. On y a livré des batailles illustres, et la perte de la Grande Muraille a souvent donné lieu à des renversements de dynasties. Aujourd'hui, les touristes du pays et de l'étranger sont encouragés à escalader la Grande Muraille par ces lignes : « Celui qui n'a pas escaladé la Grande Muraille n'est pas un homme véritable. »



Quelques repères sur les tombeaux Ming :



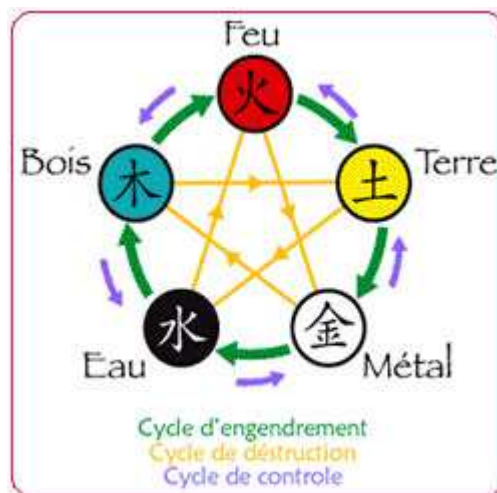
Au Nord de Pékin, une nécropole érigée en 1420 sous le règne de Yongle abrite les tombeaux des empereurs de la **dynastie Ming**. 13 des 16 empereurs de la dynastie Ming y sont enterrés. Hongwu et Jianwen, les deux premiers souverains de la dynastie sont enterrés à Nankin alors que le seizième, Chongzen, repose sur la Colline de Charbon qui domine la Cité Interdite. Etant à l'origine de cette nécropole, c'est en son centre que l'empereur Yongle y repose avec 16 concubines enterrées vivantes. Les tombeaux des autres souverains se répartissent de part et d'autre de la Voie des âmes (ou Voie des esprits), longue de 7 kilomètres et passant sous la Grande Porte Rouge. De l'autre côté de la porte rouge (Dahongmen) vous découvrirez une grande statue de tortue portant une stèle gigantesque sur son dos. La Voie est bordée de magnifiques statues représentant des lions, des chameaux, des licornes, des éléphants, des chevaux, des chimères et des dignitaires chinois de plus de trois mètres de haut. Les Empereurs étaient enterrés avec de nombreux objets comme des vêtements luxueux, des pierres précieuses comme le jade, des coiffures et autres pièces très raffinées. On peut visiter trois des treize tombeaux de la nécropole : Dingling, Changling et Zhaoling. C'est une agréable balade dans un sanctuaire très prisé. Le culte des ancêtres faisant partie intégrante des traditions, ces tombeaux sont

très importants dans la culture chinoise. D'après les rites des Ming, on traite les morts comme les vivants. Ainsi, les bâtiments des tombeaux sont des palais impériaux en plus petits avec le mur rouge (symbolisant la terre) et les tuiles jaunes (symbolisant le ciel) signifiant la place supérieure de l'empereur et son pouvoir. En 1961, la nécropole des Ming est inscrite à la protection nationale chinoise des vestiges et monuments; en 1982 elle est inscrite aux sites célèbres nationaux importants chinois; et enfin, en 2003, elle est inscrite sur la liste du patrimoine culturel mondial par l'UNESCO. Les immenses bâtiments de la nécropole sont complets et bien préservés, et abritent les dépouilles de 13 empereurs, 23 impératrices, 1 concubine supérieure et des concubines accompagnées.

Encore quelques repères sur le Feng shui (géomancie)

(comment choisir l'endroit idéal pour enterrer les empereurs ?)

Le Fēng shuǐ, littéralement « le vent et l'eau », en Chine, est un art millénaire dont le but est d'harmoniser l'énergie environnementale d'un lieu de manière à favoriser la santé, le bien-être et la prospérité de ses occupants. Il s'agit de l'un des arts taoïstes, au même titre que la médecine chinoise traditionnelle (MTC) ou l'acupuncture, avec lesquelles il partage un tronc commun de connaissances. Depuis des siècles, les Chinois s'y réfèrent pour concevoir leurs cités, construire leurs maisons et inhumer leurs morts. De nos jours, certaines personnes de monde chinois des affaires consultent encore les maîtres en fēng shuǐ pour décider de l'implantation de leurs bureaux. La grande ligne directrice du fēng shuǐ est l'optimisation des flux de qì (ici, souffle vital environnemental). Ces flux sont influencés par les formes et les matières composant l'environnement, mais également par l'écoulement du temps. Cette discipline s'appuie sur la théorie des cinq éléments (terre, métal, eau, bois, feu), le principe du yīn et du yáng, les cycles temporels, etc. L'expert en Fēng shuǐ s'attache à équilibrer les forces en présence, ou à modifier celles-ci en fonction d'un objectif précis. Le fēng shuǐ n'est pas un « art du placement » et ne consiste pas non plus à vivre en harmonie avec la nature, mais bien à modifier les conditions énergétiques dans lequel se trouve un site, au même titre que l'acupuncture modifie la distribution du qì au travers des méridiens du corps, dans un but déterminé. À ce titre, le fēng shuǐ est quelquefois considéré comme une « médecine de l'habitat ». C'est cette technique qui a été employée pour choisir la vallée dans laquelle reposent les empereurs Ming. Elle a été choisie pour la sérénité qu'elle était censée apporter aux dépouilles impériales.



[illegible]

Sur le web :

En général, le 6, le 8, et le 9 sont des nombres chanceux pour la plupart des Chinois. Le "six" représente la douceur ou la réussite ; Beaucoup de jeunes choisissent les dates avec le nombre "**six**" pour le jour de leur mariage, comme le 6, le 16 et le 26. La prononciation du mot "**huit**" est proche du mot "richesse", ce qui en fait un nombre lié à la prospérité ; Il n'est donc pas surprenant que la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques ait commencé à 20:08:08 le 8 Août 2008. En outre, la combinaison "888" est le chiffre ultime porte-bonheur.

Le "**neuf**" est également considéré comme un chiffre porte-bonheur ; Il symbolise l'éternité et était auparavant exclusif aux empereurs.

Le "**quatre**" est tabou pour de nombreux Chinois, car la prononciation en mandarin est proche du mot "mort".

福

Pratique : la recette du canard laqué (source : www.marmiton.fr)

Temps de préparation : 40 minutes - Temps de cuisson : 60 minutes

Ingédients (pour 4 personnes) : 1 jeune canard de Barbarie, 30 g de mélange aux 5 épices, 1 pincée de cumin, 1 oignon, 1 gousse d'ail, 4 cl de sauce soja, 4 cl de miel liquide, 1 pincée de glutamate, sel, poivre.

Préparation de la recette : induire le canard entièrement, à l'intérieur comme à l'extérieur du mélange aux 5 épices. Saupoudrer de sel. Puis le piquer avec une fourchette de tous côtés et le réserver.

Préparation de la pâte à épices pour le canard : peler et hacher finement l'oignon et l'ail, les piler jusqu'à l'obtention d'une pâte. Incorporer à cette pâte le reste du 5 épices, la sauce soja, le miel et le cumin, puis mélanger vivement pour obtenir une pâte bien homogène. Badigeonner le canard avec pâte à épices (intérieur comme extérieur), puis le laisser sécher environ 2 h. Préchauffer votre four à 150°C (thermostat 5). Huiler la plaque de votre four et disposer le canard dessus. Enfourner à four chaud. Au bout de 45 minutes de cuisson, rebadigeonner le canard de pâte à épices. Après 1h30 de cuisson, il doit ressortir croustillant et bien doré (couleur caramel).



Les Jeux Olympiques de 2008 à Beïjīng

Les Jeux olympiques d'été de 2008, Jeux de la XXIX^e Olympiade de l'ère moderne, ont eu lieu à Pékin et dans six autres villes chinoises du 8 août au 24 août 2008. 11 028 athlètes provenant de 204 pays différents se sont affrontés dans 28 sports pour décrocher un total de 958 médailles. La cérémonie d'ouverture ainsi que les épreuves d'athlétisme ont eu lieu dans le Stade National de Pékin autrement appelé "Nid d'oiseau". Sa capacité est de 91000 places.

Beijing 2008